

TECH XV

Le Magazine des Entraîneurs et des Éducateurs de Rugby

N° 11
juin 2012

TECH XV INFOS

Entraîneur de rugby,
un métier de plus
en plus concurrentiel !

REPORTAGE

Coup de projecteur
sur la Fédérale 1

TECHNIQUE & STRATÉGIE

Quel jeu en Fédérale 1 ?



TOURNÉE 2012

Du 24 juillet au 15 août

9^e édition du Beach Rugby Tour de la FFR



Cet été, surfez rugby !

MARDI 24 JUILLET

Bormes-les-Mimosas
(Côte d'Azur)

JEUDI 26 JUILLET

Valras Plage (Languedoc)

LUNDI 30 JUILLET

Mimizan (Côte d'Argent)

JEUDI 2 AOÛT

Royan (Poitou-Charentes)

DIMANCHE 5 AOÛT

Saint-Jean-de-Monts
(Pays de la Loire)

MERCREDI 8 AOÛT

Quiberon (Bretagne)

SAMEDI 11 AOÛT

Le Touquet (Flandres)

MARDI 14 ET MERCREDI 15* AOÛT

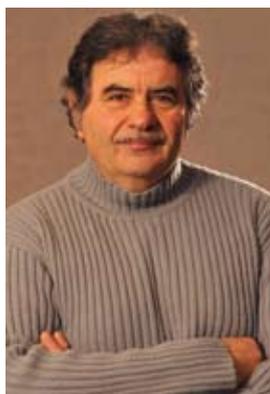
Trouville-sur-Mer (Normandie)

* Finales du Championnat de France



Le Rugby, des valeurs pour la vie.

Tout savoir sur www.ffr.fr



© Presse Sports

ÉDITORIAL

Ceci n'est pas un entraînement

LA TROISIÈME FORCE

L'ultime son du sifflet retentit à l'issue de la rencontre opposant dans l'antre de Bendichou les banlieusards de l'US Colomiers aux corsaires du Saint-Jean-de-Luz Olympique Pays Basque. Affrontement loyal, sans concessions, pour deux formations animées par des trajectoires différentes, d'un côté l'accession tant convoitée par le président Carre et à l'opposé, le privilège de concourir aux prochaines joutes de la Fédérale 1 pour les gizons de Donibane Loritzun (les hommes de Saint-Jean-de-Luz).

Le championnat domestique a rendu son verdict. Place à la transhumance bruyante et colorée des supporters de chaque association qualifiée, chemin de traverses parsemé d'émotions qui au bout du suspense installera les deux élus dans la sphère professionnelle. Sans présumer du lauréat et de son dauphin, la Fédérale 1 apparaît comme une compétition référente. En effet, sa réforme si durement vilipendée a été d'une incontestable efficacité pour extirper les clubs d'une léthargie préjudiciable à leurs progressions respectives. Mes diverses tribulations en terre d'ovalie, de la formation à l'élite, m'ont permis d'entrevoir une épreuve à taille humaine, véritable mosaïque où toutes les contrées de notre hexagone sont représentées sans exception. Terroir d'accents mais aussi terre d'accueil pour joueurs expérimentés, exemptés de l'univers pur et dur des clubs professionnels, ou en phase de reconversion pour s'immerger dans la vraie vie, sans oublier les aspirants des nouvelles générations, pouponnés dans nos centres de formation, avant de postuler à la PRO D2... et plus si affinités !

La montée en puissance de cette troisième voix occasionnera une avancée non négligeable pour l'ensemble de notre sport. La mutation de cette épreuve vers l'excellence autorisera même, si les instances concernées en conviennent, un véritable champ d'innovation, sorte de laboratoire pour explorer l'évolution du jeu, la simplification et la compréhension de notre règlement trop souvent source de conflits...

Je souhaite avec insistance que notre championnat amateur garde la capacité à préserver sa fraîcheur, sa spontanéité, son sérieux ; qu'il saura aussi protéger ses espaces d'échanges aux senteurs immortelles d'huile de camphre et d'absinthe ; qu'à l'issue de nos rencontres dominicales nous pourrions toujours commenter, interpréter, chicaner jusqu'au bout de la nuit, dans les entrailles surchauffées de ces lieux de rassemblements teintés de convivialité et de tolérance. Bon courage à tous car l'élite amateur n'autorisera pas de relâchement la saison prochaine.

Jean-Louis Luneau,
Président de TECH XV

SOMMAIRE

TECH XV INFOS

Entraîneur de rugby, un métier de plus en plus concurrentiel ! **p.4**
IFER : Séminaire entraîneurs **p.7**

REPORTAGE

Coup de projecteur sur la Fédérale 1 **p.8**

TECHNIQUE & STRATÉGIE

Quel jeu en Fédérale 1 ? **p.16**

TECH XV
Regroupement des Entraîneurs
et des Educateurs de Rugby
(c/o Ligue Nationale de Rugby)
3, rue de Liège 75009 Paris
Tél. 01 55 07 87 43 - Fax. 01 55 07 87 95
www.techxv.org

Directeur de la publication : Jean-Louis Luneau • **Responsables de la rédaction** : Jean-Paul Cazeneuve et Marion Pélissié • **Rédaction** : Yoann Boulanger, Jean-Paul Cazeneuve, Alain Gaillard, Nils Gouisset et Marion Pélissié
Création : 31mille [Philippe Guillot] • **Réalisation** : Pure Impression - Imprimé à 2 500 exemplaires sur du papier blanchi sans chlore issu de forêts gérées durablement et imprimé avec des encres végétales par l'entreprise Pure Impression (Label national Imprim'Vert et certifiée FSC et PEFC, certification ISO 14001 (FSC coc : FCBA-COC-000077 - PEFC coc : FCBA/08-008892) - Tous les articles spécifiés comme tels sont certifiés • **Photos couverture** : © Patrick Delecroix • N° ISSN : 2115-4783





La dure loi de la concurrence est une des règles inhérente au sport professionnel. Elle touche aussi bien les joueurs au sein d'un club, que les staffs entre eux dans un marché de plus en plus versatile. Administratrice de TECH XV depuis 2005, Marion Pélissié constate que cette concurrence exacerbée a accentué la précarité du métier d'entraîneur tout en contribuant à son évolution au cours des dernières saisons.

Entretien !

TECH XV MAG : En 7 ans de responsabilités, quel bilan faites-vous de la politique générale du syndicat et de son implication dans la gouvernance du rugby Français ?

M. PÉLISSIÉ : À mon arrivée, TECH XV s'occupait essentiellement des entraîneurs professionnels, mais sous l'impulsion de deux événements notre zone d'intervention s'est considérablement élargie. Ce fut tout d'abord, après des années de négociations, l'extension en novembre 2006 de la Convention Collective Nationale du Sport qui a eu pour effet de structurer et de solidifier les relations entre les entraîneurs et les clubs. Et puis dans la foulée, encouragée par la FFR, l'élaboration du statut de Fédérale, signé et mis en application

ENTRETIEN AVEC

Marion PÉLISSIÉ administratrice de TECH XV

Je ne serai pas là, parce-que le
laire est un copain de classe...

...Et puis, le match
prévu dans 2 mois,
non plus... ma femme
étant originaire...



à l'été 2008. Un dossier dont Pierre Camou était en charge sous la présidence de Bernard Lapasset. Ces deux accords qui traitent des relations entre les employeurs et les salariés du sport et de fédérale 1 ont participé à la structuration des clubs et donc du statut de l'éducateur et de l'entraîneur. Par conséquent, ils ont développé notre potentiel d'adhérents.

TECH XV MAG : *On parle beaucoup de la précarité de ce métier ! S'est-elle aggravée ces dernières saisons ?*

M. PÉLISSIÉ : Incontestablement. Plusieurs raisons à cela. En premier lieu, le nombre de personnes qui s'engagent vers la profession d'entraîneur est en nette augmentation. C'est une activité qui est très prisée eu égard aux salaires et sur laquelle il y a de plus en plus

de pression, dans la mesure où on accorde à certains entraîneurs très peu de temps pour atteindre les objectifs fixés. Cela dit cette population d'entraîneurs est assez hétéroclite dans sa composition. On est en présence de trois générations: les premiers, les plus âgés, ceux qui ont combiné un premier métier (prof d'EPS, assureur, employé de banque, etc...) avec leur passion d'éducateur ou d'entraîneur ; une deuxième génération qui au milieu des années 90 - et malgré l'arrivée du professionnalisme - a su mener de pair une carrière de joueur et l'apprentissage d'un autre métier (ingénieur, kiné, commercial, etc...) et enfin une troisième génération, la plus récente qui passe directement du terrain au banc de touche considérant que le rugby est un métier à part entière.

TECH XV MAG : *Et pourtant tous ces entraîneurs pro ou du secteur amateur vivent aujourd'hui sous une même menace: le limogeage. Comment intervenez-vous dans ce domaine ?*

M. PÉLISSIÉ : Même si le limogeage s'est considérablement banalisé au fil des ans, il est pourtant vécu de manière toujours aussi violente par les entraîneurs. Notre rôle consiste dans un premier temps, à prendre contact avec eux en tentant d'apaiser les débats et à les conseiller sur l'attitude à tenir pour éviter de se mettre en faute. Ensuite, à leur faire admettre que ce qui leur arrive n'est pas exceptionnel. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur les statistiques. Puis nous leur proposons d'entrer en relation avec notre avocat s'ils n'ont pas leur propre conseil, afin de poser les bases de leur problématique, car chaque cas est unique. J'ajoute que l'évolution du Droit et de la Jurisprudence nécessitent les conseils d'un professionnel plutôt que des avis multiples et variés de la part de l'entourage de l'entraîneur. Le limogeage est souvent l'occasion pour bon nombre d'entraîneurs de découvrir qu'il existe un syndicat capable de les accompagner pour sortir de cette situation douloureuse.

TECH XV MAG : *Fini le traditionnel « divorce à l'amiable » entre l'entraîneur et son président ?*

M. PÉLISSIÉ : Il semble en effet que ce soit de moins en moins le cas de nos jours. Les rapports sont de plus en plus tendus au sein des clubs et l'actualité récente nous en a donné un triste exemple. Je fais allusion à la mésaventure qui est arrivée au duo d'entraîneurs Agenais, les obligeant quasiment à abandonner leur équipe à deux journées de la fin du TOP 14. Soupçonner Christian Lanta et Christophe Deylaud de fausser le championnat, c'est tout simplement jeter le discrédit sur des éducateurs reconnus pour leur loyauté et leur engagement par l'ensemble de la profession. J'évoquais à l'instant la violence morale qu'accompagne tout limogeage, j'admets volontiers que ces deux entraîneurs se disent blessés par les accusations dont ils ont été victimes. TECH XV par la voix de son Comité Directeur se devait d'affirmer sa position sur ce cas de figure qui reste une première dans le rugby Français. Nous restons, plus que jamais, à l'écoute des problématiques des entraîneurs. Qu'ils exercent dans le secteur professionnel ou amateur, ils sont les uns comme les autres, confrontés à des situations de précarité. Nous avons identifié ces situations et la manière de les gérer.

Clic Emploi !



**Vous êtes à la recherche d'un éducateur
ou d'un entraîneur pour votre club,
TECH XV vous accompagne dans votre démarche.**

Sur **TECHXV.ORG**, venez consulter le CV de nos techniciens diplômés, leur formation, leur parcours, leur palmarès. Si vous jugez leur profil adapté à votre demande, vous n'aurez plus alors qu'à entrer directement en contact avec eux, depuis notre site. Vous avez aussi la possibilité de poster votre offre d'emploi sur **TECHXV.ORG**.

**ALORS RENDEZ-VOUS
SUR WWW.TECHXV.ORG**

SÉMINAIRE ENTRAÎNEURS JUIN 2012

ORGANISATION DU SÉMINAIRE

Le séminaire s'organise sur 2 jours, les vendredi et samedi 22 et 23 juin 2012

Vendredi 10H00

Accueil des stagiaires

Vendredi 10H30 – 13H00

Le management et la transversalité avec d'autres disciplines

- Interventions de professionnels

Vendredi 14H30 – 18H30

Questions techniques

- « Forum » Annonce des interrogations
- Échanges entre les stagiaires et les référents

Samedi 9H00 – 12H30

Questions techniques

- « Forum » Réflexion sur axes de réponses
- Mise en commun

Samedi 14H00 – 16H30

L'intégration de la préparation physique dans l'entraînement

- Intervention de David FLEURENCE

Lieu de la formation : CREPS de Bourges

PARTICIPANTS

- Entraîneurs secteur Pro
- Entraîneurs Centres de Formation
- Entraîneurs Secteur Fédérale
- Entraîneurs Comités (CRT, CTR et entraîneurs sélections)

TARIFS ET INFORMATIONS SUR LE FINANCEMENT

Le coût du séminaire s'élève à : 220 € pour le financement libre et 350 € pour le financement sur la formation continue, il comprend :

- Hébergement
- Restauration
- Frais pédagogiques

La formation d'un entraîneur n'est jamais aboutie et c'est dans cette optique que l'institut de formation des entraîneurs de rugby (IFER) met en place **en collaboration avec l'organisme FORMASAT** un séminaire à destination des entraîneurs de rugby des secteurs Professionnel, Fédéral et Centre de Formation.

L'IFER et FORMASAT mettent l'accent sur la formation « personnalisée ». Le « forum » sera l'occasion pour les entraîneurs de trouver des réponses à leurs interrogations techniques.

Durant ces 2 journées, différents thèmes seront abordés :

- Les **questions techniques rugby** que rencontrent les entraîneurs seront traitées, sous la forme d'un « **Forum** » et de **tables rondes**.
- Tandis que le **management des joueurs et l'intégration de la préparation physique** se feront grâce à des interventions et mise en pratique (terrain).

DESCRIPTIF DES THÉMATIQUES

Le management des joueurs avec une transversalité

Après une présentation du management des clubs professionnels de rugby, plusieurs intervenants compareront avec le management d'autres disciplines sportives professionnelles, telles que le football, le basketball, le handball,...

Sujets Techniques

À partir de vos questions et après des échanges entre techniciens, le « Forum », vous permettra, de trouver des réponses aux interrogations techniques auxquelles vous faites face au quotidien.

1^{RE} PARTIE : LE RECUEIL DES POINTS TECHNIQUES

À partir des questions que vous aurez préalablement formulées lors de votre inscription, des groupes de travail seront composés.

2^E PARTIE : LES TABLES RONDES ANIMÉES PAR DES RÉFÉRENTS TECHNIQUES

Au travers de ces groupes, les référents proposeront des axes de réflexion pour qu'à travers des échanges les participants trouvent les réponses à leur questionnement.

3^E PARTIE : LE BILAN

Mise en commun des axes de réponses des différents groupes de travail.

Intégration de la préparation physique

David FLEURENCE, formateur FORMASAT, entraîneur de rugby et spécialiste de la préparation physique, interviendra sur l'intégration et la planification de la préparation physique dans un contenu d'entraînement.



Au moment où nous refermons, provisoirement, ce dossier consacré à la Fédérale 1, huit clubs sont encore concernés par une place en finale synonyme d'accession à la PRO D2. Lille, Massy, Nevers seront-ils de taille à relever le défi des clubs du Sud-Ouest, habitués à monter dans l'ascenseur de la PRO D2 ? Réponse le 3 juin. En attendant le verdict, le président de la FFR nous livre son analyse sur une élite amateur appelée probablement à évoluer au cours des prochaines saisons.

ENTRETIEN AVEC

Pierre CAMOU président de la Fédération Française de Rugby
Pierre CHADEBECH entraîneur de Lille Métropole Rugby
Philippe BRAEM entraîneur du Racing Club Strasbourg
Régis DUMANGE président de l'Union Sportive Olympique Nivernaise
Alain BERTHE président du Rugby Club Vannetais
Esteban DEVICH entraîneur du Rugby Club Vannetais
Jean-Marc AUÉ manager de Blagnac Sporting Club
Thierry BOURDET entraîneur de Blagnac Sporting Club
Jean-Louis LUNEAU entraîneur de St. Jean-de-Luz Pays Basque
Xavier PÉMÉJA entraîneur de l'Union Sportive Montalbanaise
Didier NOURAUlt ancien manager du Rugby Club Orléans
Frédéric BOLOTNY économiste du sport

ENTRETIEN AVEC PIERRE CAMOU

TECH XV MAG : *Quel bilan tirez-vous de la nouvelle formule du championnat de Fédérale 1 ?*

P. CAMOU : Un bilan positif qui ne concerne pas que l'élite amateur mais aussi les championnats de Fédérale 2 et 3. Notre préoccupation c'est l'ensemble de la pyramide et à ce titre j'estime que nous avons fait évoluer positivement la base de celle-ci. Le statut du joueur et de l'entraîneur, la mise en place des contrats pro, la réforme des compétitions nous ont largement mobilisés au cours de ces trois dernières années. En ce qui concerne la Fédérale 1 tout le monde s'accorde à dire que la formule à 4 poules de 10 clubs a donné satisfaction. C'est en tout cas ce que j'ai entendu lors des Assises au sein des différentes commissions.

TECH XV MAG : *Que répondez-vous aux clubs qui ambitionnent la montée en PRO D2 ?*

P. CAMOU : Que la FFR a pour mission de tisser un maillage harmonieux sur l'ensemble du territoire et que l'ambition légitime d'une minorité ne doit pas nous interdire de veiller à l'existence du plus grand nombre. Il ne

doit pas y avoir de fuite en avant, mais nous sommes conscients qu'il est indispensable d'accompagner les candidats à la PRO D2. Nous avons rencontré les clubs concernés lors d'une réunion mixte avec la LNR et nous allons nous revoir le 30 mai afin d'établir une sorte de cahier des charges à l'accession. Tout le monde est conscient que dans ce cas de figure, c'est tout un club qui monte et non pas seulement l'équipe fanion. Il y a donc des contraintes en termes de structures et d'infrastructures, en termes de budget aussi bien entendu.

TECH XV MAG : *La marche est-elle trop haute pour ces clubs de Fédérale 1 ?*

P. CAMOU : Oui, mais elle l'est également pour ceux qui passent de la PRO D2 au TOP 14. Une montée ça se prépare sur plusieurs saisons. Nous devons nous poser toutes les questions pour faciliter le passage et le rendre viable. Il reste que malgré tous les efforts consentis en amont, c'est quand même à la vérité du terrain que revient le dernier mot. Nous savons pertinemment que certains clubs font office de locomotives dans des territoires où le rugby est loin d'être le sport phare. Je pense en particulier à Lille, Strasbourg ou Vannes.



© Presse Sports

Coup de projecteur

sur la poule 1 du championnat de Fédérale 1

**UNE POULE
QUI A EU BIEN DU MAL
À DÉPARTAGER SES PETITS
EN VUE DE LA GRANDE
BATAILLE VERS LA PRO D2.
ENQUÊTE À LILLE
ET NEVERS, MAIS AUSSI
À STRASBOURG
QUI EST PARVENU
À SE MAINTENIR.
TROIS CLUBS,
QUI BIEN QU'ISOLÉS
GÉOGRAPHIQUEMENT,
COMPTENT TOUT DE MÊME
S'INTÉGRER DURABLEMENT
DANS LE PAYSAGE
RUGBYSTIQUE FRANÇAIS.**



© Patrick Delecroix

La Corrèze au soutien du rugby Lillois

Bien qu'étant situé aux antipodes des clubs du Sud Ouest, Lille bénéficie pourtant d'une position très stratégique qui pourrait à terme lui promettre un avenir plus radieux.

« Entre Londres et Paris, explique l'entraîneur Pierre Chadebech, (dit « le Chat ») il y a le Lille Métropole Rugby. C'est une situation privilégiée qui devrait logiquement nous permettre de prétendre à une place honorable au sein du rugby Français. Dès notre accession en PRO D2, nous serons logés au Stadium Nord de Villeneuve d'Asc avec la possibilité d'accueillir 22 000 spectateurs. La Communauté Urbaine de Lille qui a pris sous son aile la compétence des sports de haut niveau nous aidera à finaliser nos infrastructures et de nouveaux partenaires nous rejoindront. Ici, le rugby ne rivalise pas encore avec le football qui reste le sport phare de toute une région, mais j'ai le sentiment que nos deux mille fidèles supporters feront des petits dès lors que nous proposerons des affiches plus alléchantes. »

LA CORRÉZIENNE CONNECTION

« C'est moi, dit Pierre Villepreux, qui ai recommandé au président Jean-Claude Branquart de confier l'encadrement de l'équipe première à Pierre Chadebech, formé comme moi à Brive. Pierre et moi avons la même culture du jeu, la même philosophie de l'entraînement. Quand je monte, tous les deux mois environ, je réunis les entraîneurs pour préciser la démarche pédagogique et je constate, qu'en termes de qualité d'entraînement, d'énormes progrès ont été réalisés en l'espace de trois saisons. J'ai beaucoup insisté au début et encore aujourd'hui sur la formation des jeunes afin que le rugby Lillois découvre petit à petit son ADN, ce qui fait, ou fera, son identité. Ils sont sur la bonne voie dans la mesure où ils ont abandonné la démarche qui consistait à faire un copier-coller du haut niveau ».

LA FORMATION !

C'est le credo du Lille Métropole Rugby. Un credo clamé haut et fort par l'ensemble du club et en particulier par Yann Defives, le directeur sportif en charge de la formation : « Notre structure jeune fonctionne bien dans toutes les catégories d'âges. Notre Centre de Formation est en gestation et verra très prochainement le jour. Tous les jeudis après-midi nos Crabos et nos Reichels s'entraînent avec l'équipe première. Nous sommes en train de construire un référentiel commun à l'ensemble du club, aidés en cela par les deux Pierre de la Corrèze ». Pendant que les secteurs administratif et marketing travaillent de leur côté pour professionnaliser la structure, Pierre Chadebech a pris la décision de se mettre, pour les deux prochaines saisons, en disponibilité de l'Éducation Nationale... pour que décolle enfin le rugby dans le Nord de la France !

Strasbourg, saison très difficile

Philippe Braem n'est pas du genre à se plaindre. Son parcours d'entraîneur a souvent été jalonné de galère mais le deuxième exercice du Racing Club Strasbourg (RCS) en Fédérale 1 fut particulièrement compliqué à vivre.

« On dira que c'était une année de transition. Une période où il a fallu que je m'attache à faire cohabiter trois populations différentes au sein du groupe. Les professionnels au nombre de 6, les 15 pluriactifs et 6 étudiants. Tous avec un quotidien différent, des préoccupations éloignées, et bien entendu, des objectifs divergents. Pas facile à manager, au point que le groupe est resté en gestation toute la première partie de la saison avant de gagner un semblant de cohésion à la faveur de quelques succès ».

LOIN DE TOUT !

De tous les clubs de rugby de l'hexagone, c'est le RCS qui doit supporter l'éloignement géographique le plus important. En bon Toulonnais, Philippe Braem ne perd jamais le sens de l'humour : « Notre derby c'est contre Dijon. Nos deux villes ne sont distantes que de 400km. Plus sérieusement, on ne rentre le lundi jamais avant trois heures du matin de la plupart

de nos déplacements. Ce sont des contraintes qui se sont révélées très vite épuisantes. D'autant que la récupération, paramètre indispensable dans la vie de tout sportif, est condamnée d'avance. Avec un effectif de 27 joueurs on peut rivaliser ponctuellement mais pas sur la durée, dans la poule considérée par tous comme la plus relevée de cette Fédérale 1 ». Loin de tout, y compris des préoccupations de la capitale Alsacienne, qui garde des affinités essentiellement footballistiques, le RCS peut tout de même compter sur un noyau dur de 1500 supporters qui, faute de tribune, s'installent le long de la main courante ou dans des gradins d'un autre âge.

LA PRO D2... UN TRÈS LOINTAIN OBJECTIF !

Si l'on ajoute toutes les embûches qui se dressent en travers de la route du RCS, la perspective du rugby 100 % pro s'éloigne.



© Remy Sauer

Trop loin, trop pauvre, trop oublié. « Et en termes de formation, nous ne sommes pas au niveau non plus. Nous manquons cruellement d'éducateurs, ajoute Philippe Braem. Nos dirigeants s'activent pour structurer le club et le doter d'infrastructures adaptées à la Fédérale 1, mais je sais pertinemment que la prochaine saison sera tout aussi compliquée pour le RCS. Il faudra compter une fois de plus sur le petit coup de pouce du destin, comme cette année ». En raison des intempéries les Strasbourgeois n'ont pas pu jouer du 22 janvier à la mi-février. Une trêve forcée qui leur a permis de récupérer tous leurs blessés et de redémarrer le championnat par une victoire à Orléans, synonyme de maintien.



© USON

Osons l'U.S.O.N !

TECH XV MAG : *De quel modèle vous êtes-vous inspiré pour structurer votre club ?*

R. DUMANGE : J'ai observé le fonctionnement des clubs pro mais aussi et surtout celui de l'ASM Clermont Auvergne qui n'est qu'à 150 km au sud de Nevers. J'ai essayé de faire un copier-coller, en l'adaptant à notre niveau bien entendu. L'arrivée de nombreux partenaires a permis de doubler notre budget (3 500 000€) et de nous assurer une certaine indépendance vis-à-vis de collectivités territoriales qui ne sont engagées qu'à hauteur de 7,5 % de celui-ci. Nous avons 35 joueurs sous contrat avec un staff digne d'une équipe de PRO D2 que dirige Jean-Baptiste Rué, l'ancien talonneur d'Agen et d'Auch.

TECH XV MAG : *Vous avez donné la priorité au modèle économique, pourquoi ?*

R. DUMANGE : Tout simplement parce que c'est par là que tout commence. Je suis un amoureux de rugby mais aussi un chef d'entreprise doublé d'un organisateur de spectacle. Textilot, ma société, est actionnaire de la SASP à 75 % ; c'est un fonctionnement à la Japonaise avec des règles très strictes sur et en dehors de terrain. A Nevers tout le

monde paie sa place, mais tout le monde est bien installé dans une tribune de 2600 places que j'ai financée et qui passera à 4000 quand nous serons en PRO D2. En 4 ans, le club est devenu un lieu d'échange économique où les entreprises partenaires font des affaires dans un climat de convivialité cher au rugby. On construit un grand club.

TECH XV MAG : *Votre accession en PRO D2 est donc programmée ?*

R. DUMANGE : Absolument et nous la préparons avec méthode et détermination. Nous visons les quarts de finales cette saison, les demies l'an prochain et la montée pour la saison 2014/2015. C'est l'objectif que l'ensemble du club s'est fixé. A moi de lui donner les moyens de ses ambitions. Le staff a fait résigner 95 % de l'effectif pour les deux saisons à venir et saura anticiper un nouveau recrutement pour l'année de la montée. Ce club a 108 ans, une histoire, des valeurs ! Pour toutes ces raisons il sait qu'il peut compter sur le soutien de tout un département. Il y a 5 ans nous étions en Fédérale 3, aujourd'hui nous disputons les phases finales de Fédérale 1. Demain nous serons en PRO D2.

Il va falloir très certainement que le rugby Français retienne l'acronyme. USON : Union Sportive Olympique Nivernaise. La SASP, créée par Régis Dumange en juillet 2009, gère les équipes seniors de l'Uson Rugby mais aussi, conjointement avec l'association, l'Académie de Formation qui a ouvert ses portes à la rentrée 2010. Le plus gros budget de Fédérale 1 ne fait pas de mystère de ses ambitions. C'est la PRO D2, tout simplement ! Et le plus tôt possible, s'il vous plaît. Pour tout savoir sur l'USON, un entretien avec le patron s'imposait !



Le président Alain Berthe entouré des entraîneurs Esteban Devich et Jean Noel Spitzer.

Vannes ouvre la voie au rugby Breton

Vannes, son centre historique, ses remparts, ses traditions... et son ovalie ! Nichée au creux du golfe du Morbihan, la ville défend farouchement son patrimoine dont le rugby fait partie intégrante depuis 1950, date de naissance du Rugby Club Vannetais (RCV). À moins que ce sport ne soit inscrit, depuis des millénaires, dans les gènes de cette communauté Celte au même titre que chez leurs cousins d'outre manche. Qu'importe !

Pensionnaire de la Fédérale 1 depuis 2006, après avoir longtemps fréquenté les deux étages inférieurs, le fleuron du rugby Breton nourrit désormais le secret espoir d'accéder le plus rapidement possible à la PRO D2 et de s'y installer durablement. Témoignages !

BRETONS AVANT TOUT !

« Vannes dans le rugby pro, c'est notre objectif ! Mais on ne le claironne pas sur tous les toits, reconnaît le président Alain Berthe. Nous sommes bien conscients que certaines équipes nous sont encore nettement supérieures, tant au plan sportif que financier. Et pas uniquement celles du Sud-ouest. Je pense à Lille, Massy, Bourg-en-Bresse, Nevers toutes aussi compétitives que Tyrosse ou Colomiers ». Malgré la concurrence du football, on ressent dans la ville un vrai engouement pour le rugby. Les Vannetais l'ont constaté le 10 mars dernier lorsque 12 000

spectateurs ont assisté au match France/ Angleterre des moins de 20 ans. « Plus que la ville elle-même, constate le patron du club, c'est toute une région qui est prête à s'enflammer pour son équipe. D'ailleurs quand nous allons jouer à l'extérieur, nous revêtons un maillot aux couleurs de la Bretagne, afin de bien montrer notre appartenance ». Point de vue partagé par le président du Comité, Jean-Paul Canaud : « La Coupe du Monde 2007 nous a donné un véritable coup de fouet. Avec plus de 15 % par an d'augmentation de nos effectifs, le rugby en Bretagne est en train de connaître une vraie embellie. Ce sport très identitaire est fait pour nous. Il nous reste à améliorer notre formation. Comment faire pour amener des joueurs à ce niveau de Fédérale 1. Comment éviter l'hémorragie dans la catégorie des moins de 19 ans, un mal dont souffre la majorité des sports. On a même imaginé une compétition avec nos cousins Celtes d'Outre Manche pour tenter de retenir nos jeunes ».

DU PAIN SUR LA PLANCHE

Le Rugby Club de Vannes a décidé de son avenir. Reste à planifier méthodiquement cette accession à la PRO D2. Alain Berthe est avec l'Audois Christian Maugar représentant des clubs de Fédérale au sein de la FFR ; Il est donc, à ce titre, plutôt bien placé pour suivre de près l'évolution de ce championnat au niveau national. « Nous allons

professionnaliser la structure, nous tenir prêt à créer une SASP quand ce sera le moment et en attendant poursuivre notre progression au plan sportif dans toutes les strates du club ». Pour la 6^e année consécutive le RCV jouera le Trophée Jean Prat. Deuxième de poule derrière Colomiers, le RCV a réalisé une saison conforme à la philosophie du club. « On ne lâche rien, jamais ! explique Esteban Devich, l'entraîneur Argentin. Ce qui me plaît ici en Bretagne c'est l'amour du maillot, l'état d'esprit irréprochable des joueurs sur le terrain et dans la vie. Preuve, les nombreux points de bonus défensifs récoltés au cours de nos saisons. C'est vrai qu'en tant qu'ancien pilier droit, je souhaiterais une mêlée plus dominatrice mais nous compensons par une grosse agressivité sur la ligne d'avantage ». Le RCV est stable, le projet sportif en adéquation avec le projet de club. Certes, la salle de musculation est trop exigüe et le stade pas encore adapté aux besoins de la PRO D2, mais ça n'empêche pas certains joueurs du Sud Ouest de taper, depuis peu, à la porte du club. « Et personne ne songe à partir une fois que l'on a connu l'ambiance du RCV, rajoute Esteban Devich. Nous on voudrait jouer d'avantage avec un calendrier plus cohérent inscrit dans un vrai championnat national ». Le président Alain Berthe va plus loin et plaide pour la création très rapide d'un championnat Élite à 10 clubs.

« Pour s'aguerrir ! » conclut-il.

Jamais sans mon **STAFF** !



Loïc Louit le Préparateur Physique, entre Jean-Marc Aué et Thierry Bourdet.

© Jean-Paul Cazeneuve

Le Blagnac Sporting Club Rugby (BSCR), est probablement un des plus petits budgets de Fédérale 1. Pourtant quand les adversaires découvrent les installations du BSCR, ils ont le sentiment de rendre visite à des privilégiés. Il est vrai que de part leurs passages réguliers parmi l'élite du rugby Français, les banlieusards Toulousains ont conservé des infrastructures qui font plutôt penser à un pensionnaire de PRO D2.

À l'intérieur, le tableau est moins rose. On découvre très rapidement un vrai fonctionnement amateur, à l'ancienne serait on tenté de dire. Jean-Marc Aué, le manager, confirme : « Nous sommes tous pluriactifs, joueurs, entraîneurs, préparateurs physiques. Y compris le staff médical ! Ce qui ne nous empêche pas de fonctionner dans la rigueur, la méthode et l'indispensable solidarité. Avec Thierry Bourdet, mon ex-coéquipier au Castres Olympique qui m'a rejoint cette saison, nous avons fait le pari de cette triple exigence. Un pari d'autant plus difficile à tenir que le fonctionnement actuel de la Fédérale 1 manque cruellement de cohérence ».

« La difficulté majeure déplore Thierry Bourdet, c'est ce calendrier surréaliste qui ne permet pas d'enchaîner les matches. Quand vous n'avez que trois entraînements hebdomadaires et que vous restez 15 jours, voire trois semaines sans jouer, il est quasiment impossible de garder la gestion du groupe. Et sportivement et psychologiquement ». Comment faire pour garder des joueurs concernés ? Comment gérer la récupération quand la totalité de votre effectif repart au travail dès le lundi matin ? Comment préserver la motivation des joueurs qui peuvent rester un mois sans disputer de match ? Les questions sont nombreuses et récurrentes d'une année sur l'autre. « Notre budget

ne nous permet pas d'envisager autre chose que ce que nous vivons en ce moment, autrement dit une qualification sur le fil, renchérit Jean-Marc Aué. Une Fédérale Élite serait une très bonne chose, c'est évident mais j'ai peur que nous ne soyons pas invités ». Même si les deux ex-pros du C.O regrettent parfois un manque de passion chez leurs joueurs, le tandem du BSCR reconnaît que tous les ingrédients de l'aventure humaine sont bien présents depuis le début de la saison. « Heureusement, conclût le duo, c'est d'ailleurs ce qui nous sauve ! »

L'HEURE DU BILAN !

L'élimination du club en huitième de finale par Montauban, un des favoris de la compétition, n'a pas été vécue comme un traumatisme. Pour Jean-Marc Aué, le bilan est même plutôt positif : « Notre objectif était double, le maintien et rester invaincu à domicile. Ce que nous sommes parvenus à faire en y ajoutant trois victoires à l'extérieur dont une à Valence d'Agen. J'ajoute que notre jeu s'est considérablement amélioré au cours de la deuxième partie de la saison... ce qui pour le staff constitue un vrai motif de satisfaction ». Reste l'avenir, toujours aussi incertain. Quelle est la place du rugby Blagnacais dans le paysage très concurrentiel de la Fédérale. « Tout est évidemment une question de budget, rappelle l'ancien trois quart centre du Castres Olympique. Devons-nous nous contenter de figurer parmi les places fortes de l'Élite amateur sans plus d'ambition, ou bien pouvons nous postuler à la PRO D2 ; et si oui avec quels moyens financiers ? » Une question existentielle qui semble être la préoccupation de nombreux clubs à tous les étages du rugby Français.



3 visions pour la Fédérale 1

Trois entraîneurs évoluant ou ayant évolué en Fédérale 1 dressent l'état des lieux du premier championnat amateur, et envisagent une série de réformes susceptibles de rendre celui-ci plus compétitif, plus attractif, et mieux à même de faciliter le passage à l'étage supérieur. Jean-Louis Luneau, Xavier Péméja et Didier Nourault, par ailleurs anciens managers d'équipes professionnelles, nous donnent leurs avis.

ÉTAT DES LIEUX !

J-L. LUNEAU : C'est une compétition qui est montée en puissance à la faveur de la réforme 2011. Le passage à 40 clubs a contribué à la rendre plus compétitive. Le jeu a gagné en qualité. Lors des Assises, tous les participants ont admis que ce changement s'était révélé positif sur la saison même s'il a été vécu de façon violente par certains. Pour autant, si un pas a été franchi, le chemin est encore long qui nous sépare d'une vraie compétition Élite, véritable troisième étage de la fusée professionnelle dont notre sport ne pourra pas faire l'économie.

X. PÉMÉJA : Ce championnat est trop haché pour être lisible. Il ne devient intéressant qu'au moment des phases finales même si la formule appliquée à celles-ci me semble illogique. On a resserré le championnat mais pas la compétition. Au plan du jeu on note une élévation du niveau. Les staffs sont compétents et l'arbitrage en gros progrès. La licence blanche qui exige 5 joueurs de l'effectif formés au club est aussi une excellente initiative.

D. NOURAUULT : Les disparités entre les différents budgets sont trop importantes. D'où des équipes en grandes difficultés financières, structurelles et juridiques dans chaque poule. Au plan sportif les rencontres sont beaucoup trop espacées. Plus d'un mois sans match à domicile comment voulez-vous fidéliser un public et des partenaires. Et j'ajouterai faire progresser un groupe. Sans parler des infrastructures, qui dans certains cas, datent de l'après guerre.

VERS LA POULE UNIQUE !

J-L. LUNEAU : Une poule de 16 clubs, calquée sur la PRO D2 dans son fonctionnement me paraît être la formule la plus raisonnable. Avec

un calendrier en deux blocs : de septembre à décembre et de février à avril, coupé par une trêve de Noël conséquente façon football. Le rythme des rencontres, cinq matches/une journée de repos, permettrait d'anticiper celui en vigueur en PRO D2 et par conséquent de préparer le passage à l'étage supérieur.

Il faudra veiller à clore la compétition suffisamment tôt, afin de permettre aux deux clubs retenus pour la montée de gérer celle-ci au mieux, notamment au plan du recrutement. Dans la formule actuelle, il leur est quasiment impossible de renforcer leur effectif car leur montée n'est officielle que fin mai.

X. PÉMÉJA : Il ne s'agit pas, selon moi, de créer une troisième division professionnelle. Mais plutôt un championnat très lisible de 14 clubs qui fidéliserait un public et qui donnerait du « temps de jeu de qualité » aux joueurs Français. Le calendrier serait calqué sur celui de la PRO D2, mais avec la possibilité de terminer la compétition avant, de façon à faciliter le recrutement pour les deux clubs retenus pour la montée. Ce championnat Élite devra répondre à un cahier des charges très précis établi conjointement par la FFR et la LNR et servir de laboratoire pour l'ensemble du rugby Français. Une sorte de championnat semi-pro assorti d'une obligation de formation professionnelle afin de ne pas créer de futurs chômeurs une fois la carrière sportive terminée.

D. NOURAUULT : Resserrer l'élite oui, mais progressivement. Je donnerai un délai de 4 ans maximum pour aller vers une poule unique de 14 ou 16 clubs. Dans un premier temps deux poules de 12 avec des phases finales pour ne pas mettre de côté notre culture rugby. Une grosse coupure de 6 semaines au cours de l'hiver afin de régénérer les organismes, de préparer les joueurs et de prendre en compte les intempéries pour les clubs du nord. Deux poules de 12, une au Nord et une

autre au Sud. L'année suivante séparation Est/Ouest afin de répartir harmonieusement notre future Élite de Fédérale (sur le territoire) et de permettre une accession en PRO D2 équilibrant le rugby sur le territoire national. Enfin, élaboration par la FFR et la LNR d'un double cahier des charges : un premier pour figurer dans cette Élite... et un deuxième pour ambitionner l'étage supérieur.

RENFORCER LES STRUCTURES !

J-L. LUNEAU : J'ai encore en mémoire l'exemple du club de Lannemezan qui n'avait pas bien préparé sa montée en PRO D2 et qui a donc vécu douloureusement ce passage au professionnalisme lors de la saison 2009/2010. Il faut bien être conscient que dans ce genre d'aventure ce n'est pas une équipe qui monte, mais bien tout un club. Les structures doivent suivre. C'est dans ce domaine, que la Ligue et la Fédération ont tout intérêt à marcher main dans la main pour accompagner ces montées dans les championnats professionnels. Ce championnat d'Élite de Fédérale que nous souhaitons tous, n'a de sens que s'il ouvre des perspectives. Seuls Carcassonne et Oyonnax sont parvenus à s'installer durablement en PRO D2, tous les autres clubs ont fait illusion une ou deux saisons maximum. C'est bien la preuve qu'il existe un problème.

X. PÉMÉJA : Le problème c'est le budget ! En dessous de 2,5 M€ il sera difficile d'exister dans cette Élite Fédérale. Chaque club devra en outre se doter d'une Centre de Formation (CDF) fut-il embryonnaire. Pour cela il sera nécessaire de rendre obligatoire la nomination d'un directeur de Centre de Formation qui aura pour tâche de le créer ou de le développer. Ceci ne pouvant que contribuer à créer de l'emploi au sein de notre profession. Cela étant, je reste persuadé qu'il faudra plus de

souplesse au niveau des équipes de jeunes en n'imposant pas par exemple une équipe Espoir.

D. NOURAU : Tout faire pour élever le niveau de compétences des clubs à ce niveau du rugby Français. Professionnaliser l'encadrement, qu'il soit sportif ou administratif c'est le passage obligé pour bien figurer dans ce nouveau championnat et envisager une éventuelle montée.

Obligation, donc de former les éducateurs, de se mettre en conformité avec les diplômes et de désigner un référent technique dans chaque club. C'est un message fort qui émane des Assises et qui concerne au premier chef l'employabilité au sein du rugby (joueurs, entraîneurs, administratifs...). L'enjeu en va aussi de l'éducation à la citoyenneté sur toutes les villes de rugby.

LES JOUEURS !

J-L. LUNEAU : La catégorie Espoir qui était censée faire office de 3^e division en préparant nos jeunes au haut niveau n'a pas rempli sa mission. Cette compétition Élite doit donc permettre à nos joueurs issus de la formation de gagner du temps de jeu et de s'aguerrir en vue d'intégrer le très haut niveau. À ce titre, je suis pour augmenter l'obligation des Joueurs Issus des Filières de Formation (JIFF) jusqu'à 70% de l'effectif tout en contrôlant l'arrivée des joueurs étrangers. L'idéal serait la création de Centre de Formation au sein de la totalité des 16 clubs

dans un délai de deux ans. Reste à déterminer la part de joueurs 100 % professionnels et celle des pluriactifs. Cette compétition doit encore donner cette possibilité de mener de pair deux parcours professionnels. Mais tous ces sujets doivent faire l'objet d'un consensus bien évidemment !

X. PÉMÉJA : Pour les pluriactifs, et il y en aura encore, le système actuel avec deux contrats (un trois quart temps consacré au rugby, le dernier quart à un autre emploi). Mais aussi un 100 % pro, assorti d'un contrat de formation, toujours dans un souci de reconversion. Le prêt de joueurs est aussi envisageable, tout comme la licence « Centre de Formation » qui autoriserait un club à recruter des joueurs formés ailleurs sur le territoire national... Ce qui nous permettrait de faire monter à 70 %, voire 80 % le quota de JIFF dans ce championnat Élite. Ce serait l'occasion de « booster » sérieusement la formation Française.

D. NOURAU : Cette formule permettrait un véritable palier de formation pour les jeunes joueurs ne pouvant jouer immédiatement en TOP 14 et PRO D2 en étant encadrés par des joueurs aguerris dans un championnat à enjeu. Tous avec un statut pluriactif à dominante « rugby » tant que la poule unique n'a pas vu le jour. La formule transitoire à 2 x 12 sur 4 ans permettra de faire le tri entre des joueurs aptes au plus haut niveau et ceux qui devront plutôt regarder vers la Fédérale 2 ou 3. Ce statut des joueurs de la Fédérale Elite sera établi par toutes les composantes

du rugby Français : les clubs de fédérale Élite, PROVALE, TECH XV sans oublier la FFR. Au plan sportif, il faudra impérativement rehausser leur niveau technique, tactique et mental. C'est l'enjeu de la formule et les matches à répétitions qui feront grimper le niveau global.

LE JEU !

J-L. LUNEAU : Ce sera une compétition encore plus exigeante que celle que nous vivons en ce moment sous la forme de 4 poules de 10. L'ensemble devrait gagner en qualité : que ce soit le jeu avec plus d'investissement de la part des joueurs et de l'encadrement, un meilleur niveau d'arbitrage et des structures adaptées. Cela dit, il serait enrichissant que cette compétition puisse garder un côté laboratoire, en particulier au niveau des règles. On peut aussi concevoir l'expérience d'un arbitrage à deux. En résumé, c'est un championnat qui doit servir au rugby Français dans son ensemble.

X. PÉMÉJA : Il sera gagnant dans la mesure où nos jeunes joueurs seront confrontés à une compétition plus exigeante. C'est dans l'enchaînement des rencontres que les joueurs progressent, contribuant ainsi à élever le niveau de jeu. C'est valable aussi pour le staff qui va pouvoir adapter ses séances au fil des rencontres, travailler ses points faibles et faire jouer la concurrence. Endurcir le joueur dans ce championnat sur une période de 3 ou 4 ans va lui donner les armes pour bien figurer en PRO D2 et peut être même au dessus. Aujourd'hui un entraîneur de TOP 14 a des réticences à accorder sa confiance à un jeune de 20 ans, doué certes, mais manquant d'expérience. De sorte qu'en prenant le problème à la base, nous allons rapidement créer un vivier, un réservoir de joueurs dans lequel le très haut niveau va pouvoir puiser de nouvelles ressources.

D. NOURAU : Même si le niveau s'est amélioré avec la formule actuelle, les organisations en place restent trop basiques, voire fragiles. Dans le combat, la conquête, la Fédérale 1 est très proche de la PRO D2 ; en revanche la polyvalence technique du joueur est encore trop moyenne pour ne pas dire insuffisante. Le niveau des joueurs étant très hétérogène, cette formule améliorera leur formation et leur permettra d'accéder au plus haut niveau. Il en va de même pour tous les acteurs du jeu et du rugby (arbitres, dirigeants...). La qualité du jeu - le spectacle - devrait être améliorée et donc attirée plus de spectateurs et de partenaires...

DEUX QUESTIONS À FRÉDÉRIC BOLOTNY, ÉCONOMISTE DU SPORT

TECH XV MAG : *Peut-on parler d'une « économie de la Fédérale 1 » ?*

F. BOLOTNY : Difficilement, tellement elle semble hétérogène au niveau des budgets affichés. De 300.000 € pour Mauléon à 3,5 M€ pour Nevers. Un ratio de 12, entre le plus petit et le plus gros, que l'on ne retrouve pas en PRO D2, ni d'ailleurs en TOP 14. N'oublions pas que la répartition des droits médias qui est un des principaux outils de régulation d'un championnat, n'existe pas au niveau amateur. Nous sommes dans une problématique de niveau intermédiaire où les instances dirigeantes doivent accompagner les candidats au professionnalisme avant que le fossé, qui est déjà énorme, ne se creuse d'avantage. Je crois que la réflexion est déjà engagée par les instances du rugby, parfaitement conscientes du problème.

TECH XV MAG : *Comment intervenir pour que le sas soit moins étroit ?*

F. BOLOTNY : Le rugby est le seul sport où le meilleur niveau amateur, la Fédérale 1 en l'occurrence, possède une base aussi large. Or, c'est le format de compétition qui permettra à terme de dégager une économie. La question est donc : pourquoi une élite resserrée aurait-elle plus de difficultés à engendrer des ressources qu'un championnat à 40 clubs ? La décision qui découlera de la réponse est également politique bien entendu. D'autant que le rugby, après une période de forte croissance, entre dans une phase de consolidation. Son salut tient dans le fait qu'il n'est pas, contrairement à son voisin du football, aussi dépendant des droits médias. Aux clubs de trouver leur propre modèle économique à l'image de Nevers par exemple. (Voir dossier Coup de projecteur sur la poule 1, page 11) Reste qu'il demeure compliqué de dire aujourd'hui, avec précision, quel est le chemin idéal pour bâtir ce troisième niveau indispensable à la solidité de la pyramide.

Quel jeu en Fédérale 1 ?



Comme beaucoup d'entraîneurs l'ont déjà exposé dans ce magazine, le championnat de Fédérale 1 est une compétition longue, exigeante, mais aussi un mélange entre rugby amateur et professionnel. Les équipes peuvent être composées de joueurs pro, mais aussi de pluriactifs et d'étudiants, ce qui a pour effet de compliquer l'élaboration d'un projet de jeu commun. Exemple : Comment dans ce contexte, aborder l'éternelle question du jeu programmé ou adaptatif ? Yoann Boulanger, jeune entraîneur de l'US Bressanne, club rompu à ce championnat, nous expose ici sa vision.

Par Yoann Boulanger de l'US Bressanne

la distribution sur les 1^{er} temps de jeu ainsi que la défense. Les joueurs ont alors tendance à reproduire ces schémas pour se sentir maîtres de leur jeu. Mais on ne peut pas s'en contenter ; d'autant qu'à ce niveau, rares sont les équipes qui peuvent maintenir leur concentration sur plusieurs temps programmés.

LA PROGRAMMATION COMME BASE ET POUR SE RASSURER

D'après les statistiques, on peut dénombrer dans un match de Fédérale 1, de 15 à 20 mêlées (dont seulement la moitié sont réellement jouables) et à peu près autant de touches (meilleure phase de lancement). À cela, il faut rajouter 50 à 55 rucks, voire 90 lors de la rencontre de 8^e de finales retour US Bressanne / Valence d'Agen.

Autant de phases statiques, qui liées à l'obligation de résultat à court terme, incitent à mettre en place un jeu programmé sur plusieurs temps et notamment sur touche et mêlée. Répéter des schémas de jeu définis à l'avance peut rassurer un certain nombre de joueurs, surtout à ce niveau, où la prise de repères est souvent urgente en début de saison. Il est vrai que les premières phases travaillées à la reprise sont les lancements,

UNE PROGRAMMATION TROP RESTRICTIVE, UNE ADAPTATION POUR UN MAXIMUM DE PLAISIR

Quand les temps de jeu se multiplient, les décisions doivent se prendre en fonction du rapport de force (déséquilibre favorable ou défavorable). Par exemple, beaucoup d'équipes de fédérale 1 sur les blocages consomment 3 ou 4 joueurs, séquences répétées à l'entraînement avec une répartition des rôles très précise. Mais souvent, un seul joueur aurait suffi à la conservation ! Nous incitons alors nos joueurs à transformer le jeu rapidement. La charnière a ici un rôle prépondérant dans la décision et l'alternance des formes de jeu. Néanmoins, l'ensemble des joueurs doit être concerné et impliqué dans cette relance. Il faut donc faire travailler les individualités au jeu au contact et les amener à faire vivre le ballon sur du jeu debout.

AU COUP D'ENVOI (OU RENVOI), ON S'ADAPTE !

Malgré toutes les phases de lancement programmées, une est souvent délaissée et peut s'avérer très intéressante : les coups d'envoi ou de renvoi (au centre et 22 mètres). Pour notre part, nous travaillons de plus en plus cette phase techniquement et individuellement notamment sur la récupération, mais aussi sur l'utilisation du ballon. La plupart du temps, on se retrouve sur une défense assez variable, mais pas nécessairement bien organisée. Nous incitons alors nos joueurs à jouer rapidement ces ballons en proposant à l'entraînement tous les cas de figures possibles : défense en ligne assez éloignée, défense rapide mais désorganisée, consommation importante à la récupération et donc espace pour jouer les ballons. À eux de s'adapter !

L'ADAPTATION, UN PROBLÈME DE CONFIANCE ET DE FORMATION DU JOUEUR.

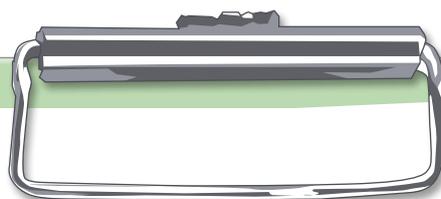
Avec un temps d'entraînement de plus en plus important en Fédérale 1, il est indispensable que les techniciens varient les mises en situations pour qu'elles soient en cohérence avec ce que les joueurs peuvent rencontrer en match. Elles doivent se caractériser par des rapports de force diversifiés. Le travail doit se faire en collectif total mais également en collectif réduit pour augmenter la mise en situation de chaque joueur et développer leurs ressources tactiques.

Pour cela nous commençons en effectif réduit (8 contre 8) avec un relayeur, pour faciliter les prises de décisions. Il ne faut pas hésiter à donner de l'espace aux joueurs. Le lancement du jeu se fera alors par l'entraîneur qui donnera le sens, mais surtout dictera une pression plus ou moins forte en donnant des consignes à la défense : serrée ou large, sous

nombre ou sur nombre, inversée ou glissée,... L'attaque devra alors réagir et s'adapter constamment.

De plus, cette notion d'adaptation et de jeu sur le déséquilibre nous a amenés à modifier notre travail de la défense. En effet, à l'entraînement, nous incitons le joueur à aller au-delà du simple acte défensif et le poussons à jouer la récupération de balle. En match on peut compter une dizaine de récupération sur phase de conteste, et la moitié des essais viennent de ce type de ballon.

À ce niveau, l'un des principaux rôles de l'entraîneur est d'insuffler un état d'esprit où l'erreur liée à la prise d'initiative est acceptable. Si les joueurs, pour avoir une direction commune, doivent avoir certains repères, il faut les leur donner. Mais pour leur épanouissement et celui de l'équipe, l'adaptation et la prise de décision ne peuvent être dissociées du jeu programmé. C'est en tout cas dans ce sens que nous essayons de former nos joueurs.



LANCEMENT SUR REPLACEMENT ET DÉFENSE À 3

(ALAIN GAILLARD)

Dispositif :

- Terrain : 40 par 10m.
- 8 plots.
- 2 ballons.
- 2 groupes de 7 joueurs et un 9.

Lancement

- Les 2 lignes de joueurs sont dos à dos :
 - > Rouges : attaquants.
 - > Bleus : défenseurs.
- Au signal de l'entraîneur, les bleus se répartissent en 2 groupes de 3 sur les 2 lignes de marque.
- Chaque groupe de défenseurs est composé d'un garde et deux défenseurs.
- Le septième joueur peut aller dans les 2 zones.
- Les rouges se placent où le 9 le demande.
- Prise de largeur et jeu sur l'un des 2 côtés.
- Laisser un temps d'avance aux défenseurs pour que le 9 et les utilisateurs effectuent le bon choix.

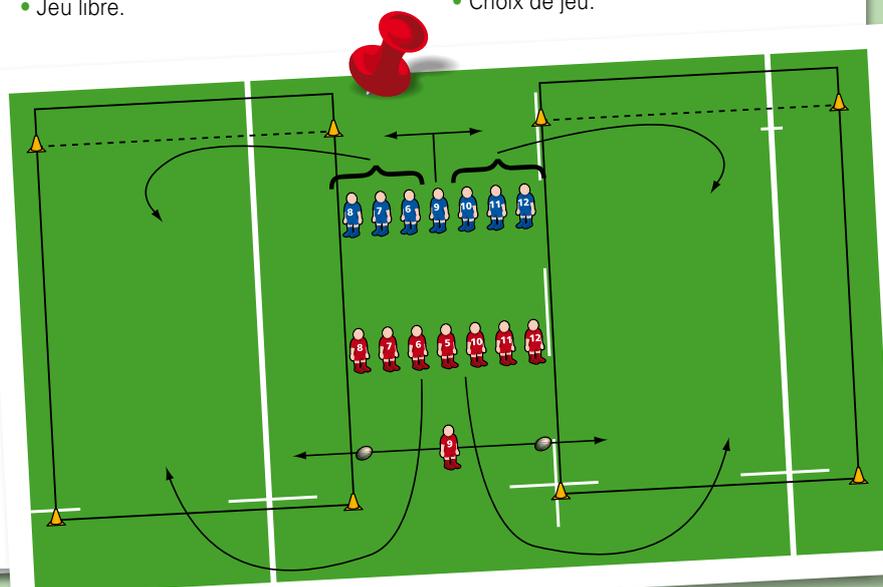
- 2 passages puis rotations attaque / défense.

Évolution

- Temps d'avance à la défense qui stoppe seulement et travail en défense à 3.
- Jeu libre.

Critères de réussite :

- Communication du 9 pour le choix du côté et pour le lancement.
- Défense à 3 joueurs (exigence en défense).
- Gestion des surnombres.
- Choix de jeu.



S'ADAPTER À PLUSIEURS SITUATIONS D'ATTAQUE EN FONCTION DE LA DÉFENSE

(PAR ALAIN GAILLARD)

Dispositif :

- 3 groupes de 8 à 15 joueurs (ici groupe de 12 joueurs) :
 - > 2 s'opposent sur ½ terrain et le 3^e est en récupération sur l'autre moitié.
- Sens de jeu : largeur du terrain.
- Zone de marque : les 5 mètres.
- 4 situations de jeu successives de 15 mn chacune avec :
 - > 10 mn de jeu en continu.
 - > 3 mn de récupération.
 - > 2 mn d'explication.
- L'équipe attaquante devient défensive face à l'équipe au repos.

1^{re} série

Organisation à partir du désordre

- Les défenseurs rentrent par la porte du milieu en 2 groupes (même nombre) :
 - > 1 groupe se mêle aux attaquants.
 - > 1 groupe fait le tour du plot rouge.

Variante : Faire varier le timing de lancement pour modifier la pression défensive.

2^e série

Relance et choix de jeu

- L'entraîneur lance l'exercice par du jeu au pied.
- Les défenseurs rentrent par la porte du milieu et doivent toucher une borne avant de défendre :
 - > Les avants touchent les bornes vertes.
 - > Les ¾ touchent les bornes blanches.

Variantes : Varier le jeu au pied de départ : long, haut, rasant, ...
Lancer le jeu avant, pendant ou après le touché de plots.

3^e série

Organisation sous la pression

- Pour les attaquants : faire 4 passes longues fixes entre partenaires avant d'avancer.
- Pour les défenseurs : entrées étagées (en fonction du nombre, ici 12) :
 - > 1 groupe du 1 au 4.
 - > 1 groupe du 5 au 8.
 - > 1 groupe du 9 au 12.
- Changement à chaque séquence.

Variantes : Changer le nombre de défenseurs par groupe (les bleus) pour modifier la répartition par ligne.
Varier le lancement, pour modifier la pression défensive.
Lancer la défense par groupe (1 puis 2 puis 3).

4^e série

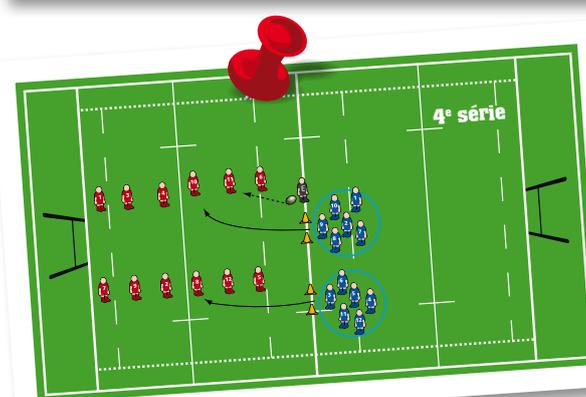
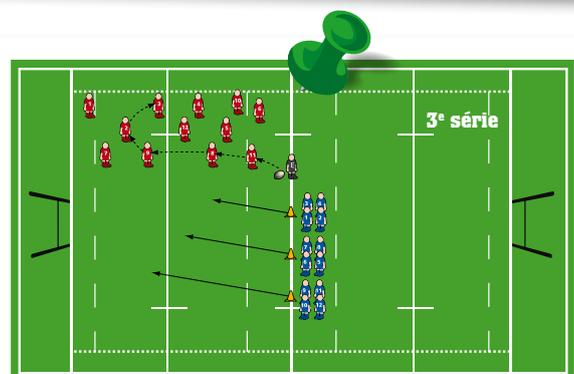
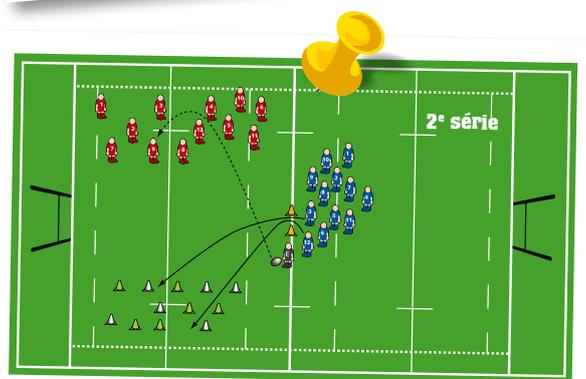
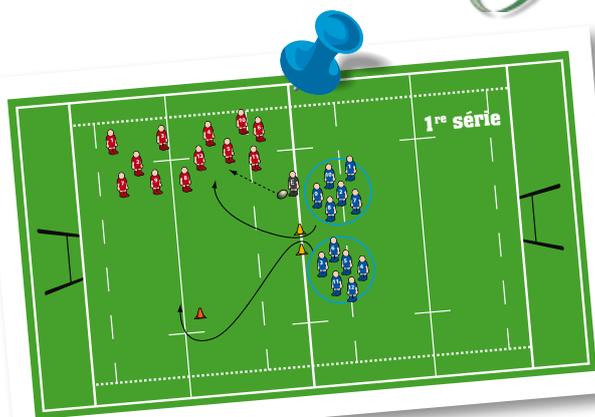
Organisation sous la pression et soutien

- 2 vagues d'attaquants qui changent à chaque séquence :
 - > Attaquants et ¾ séparés.
 - > Ou mélangés.
- Entrée de la défense en 2 lignes dont 1 entre les 2 vagues d'attaquants :
 - > Attaquants et ¾ séparés.
 - > Ou mélangés.

Variante : Empêcher les soutiens (deuxième ligne d'attaque, rouges) d'intervenir avant l'ordre de l'entraîneur.

Critères de réussite :

- Marquer.
- Adapter le jeu à l'opposition proposée (choix de jeu).
- Communiquer.
- Rapidité d'exécution.



Pour plus d'exercices rendez-vous sur
<http://www.techxv.org> (exercices à consulter)

REJOUÉZ TOUS LES MATCHS

sur www.lnr.fr



Pour voir ou revoir tous les résumés des matchs des championnats

Ne perdez pas de temps et visionnez
les plus beaux moments, les plus grandes rencontres
de TOP 14 Orange et PRO D2.

Sans oublier les vidéos de chaque moment fort
organisé par la Ligue Nationale de Rugby.

Il ne vous reste plus qu'une chose à faire :
appuyer sur le bouton « Play » et savourer
tout ce que le rugby nous offre !

Toutes les vidéos sur
www.lnr.fr



LIGUE NATIONALE
DE RUGBY



CANAL+

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



La tactique du clic



Phase 1
Premier rideau de lecture.



Phase 2
Concentration des informations, préparation des stratégies...

Phase 3
Consultation du site internet.



www.techxv.org